

ETRANGE ETRANGER

La Sainte Ecriture nous parle constamment d'un engagement actif en faveur d'autrui et nous présente l'exigence d'une coresponsabilité qui doit impliquer tous les hommes.

Cette exigence ne s'arrête pas aux limites de la famille, ni même du peuple ou de l'Etat, mais elle concerne progressivement toute l'humanité, de telle sorte qu'aucun homme ne doit se considérer comme étranger ou indifférent au sort d'un autre membre de la famille humaine. Aucun homme ne peut affirmer qu'il n'est pas responsable du sort de son frère (cf. Gn 4,9; Lc 10,29-37; Mt 25,31-46) ! Une sollicitude attentive et dévouée à l'égard du prochain au moment même où il en a besoin facilitée aujourd'hui par les nouveaux moyens de communication sociale qui ont rendu les hommes plus proches les uns des autres présente une importance particulière pour la recherche de modes de résolution, autres que la guerre, des conflits internationaux. Il n'est pas difficile d'affirmer que la puissance terrifiante des moyens de destruction, accessibles même aux petites et moyennes puissances, ainsi que les relations toujours plus étroites existant entre les peuples de toute la terre, rendent la limitation des conséquences d'un conflit très ardue ou pratiquement impossible.

(Encyclique "Centesimus annus" (1991) - § 51)

Cf. également : Matthieu 25, 31-46



- Quel(s) étranger(s) connaissez-vous ?
- Avez-vous déjà fait l'expérience d'être étranger dans un pays autre que le vôtre ?
- Connaissez-vous des personnes étrangères "sans papier" ?
- Etes-vous membre d'un collectif, d'une association d'aide aux "sans papiers" ?
- Etablissez-vous une "hiérarchie" parmi les étrangers (des moins étrangers aux plus étrangers...)?
- Réfugié ou non, clandestin ou non, l'étranger est ressenti par beaucoup de gens comme une menace pour l'économie, pour la culture, pour les traditions religieuses : partagez-vous cette opinion ? Pourquoi ?

- La foi chrétienne interfère-t-elle sur vos réactions face aux étrangers ?